

Ce qui est prévu dans la prochaine année

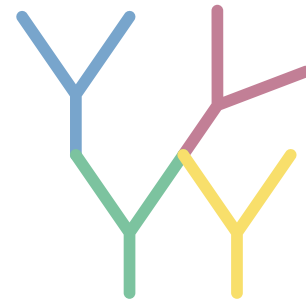
- > Terminer les entrevues et analyser les données.



Crédit photo : Sarah-Maude Cossette

Type de produits envisagés dans la prochaine année

- > Publication scientifique.



Coordination centrale TRYS PACES
 Tryspaces@ucs.inrs.ca
 Institut national de la recherche scientifique
 Centre - Urbanisation Culture Société
 385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2X 1E3
 514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>
https://www.instagram.com/tryspaces_digital/
<https://twitter.com/tryspaces>
<http://tryspaces.org/>
<https://vimeo.com/user72205844>

© 2020



Pratiques juvéniles de la nuit

Chercheuses : Valérie Amiroux et Cécile Van de Velde.

Étudiants : Mélissa Moriceau, Quentin Guatieri, Léa Chretiennot, Magalie Carrier Girard, Amani Braa, Sarah-Maude Cossette.

Partenaires socio-communautaires : Conseil jeunesse de Montréal, Respire (Nathalie Boucher et Chloé Couvy).

CETTE ÉTUDE DE CAS PORTE SUR LES MODALITÉS EFFECTIVES DE TRANSGRESSION ET DE SUBVERSION DES JEUNES, LA NUIT, DANS UNE VILLE QUI S'AFFICHE COMME TRANSGRESSIVE ET SUBVERSIVE.

Faits saillants

- > L'objectif est de comprendre ce que font les jeunes à Montréal, quels sont leurs usages urbains, en pointant un moment particulier, la nuit. Quelles sont leurs activités ? Avec qui sont-ils ? Où vont-ils ? Comment vivent-ils les « politiques de la nuit » mises en place (ou non) par la Ville de Montréal. Que leur manque-t-il ? Cet axe de recherche soulève plusieurs enjeux : celui de la sécurité en ville, des besoins, des expériences contraintes, de la mobilité et des risques, de prises de risque et des socialisations, des fragilités et vulnérabilités ; enjeux nécessairement liés aux questions de genre, de race, de classe. Cette réflexion est conduite en collaboration avec le Conseil jeunesse de sorte que la collecte de données prenne en compte une diversité des territoires montréalais, la pluralité linguistique et socio-économique des jeunes Montréalais et Montréalaises.



Crédit photo : Sarah-Maude Cossette

Ce qui a été fait cette année

> **Rencontres préparatoires et de formation (Valérie Amiraux, étudiant.e.s, Respire)** : Nous avons eu deux rencontres préparatoires où ont été présentés la revue de littérature et les outils méthodologiques.

> **Rencontres avec le Conseil jeunesse (Valérie Amiraux, Mélissa Moriceau, Sarah-Maude Cossette, Respire)** : Discussions autour des objectifs, des méthodes et des lieux de recherche.

> **Demande de certificat d'éthique** : Demande rédigée et certificat obtenu pour la collecte de données auprès des 18-25 ans. Une modification a été demandée et obtenue en octobre afin d'élargir les entrevues aux 16-18 ans.

> **Collecte de données** : La collecte de données a été entamée en juillet et devrait se terminer à la mi-octobre, et totalise environ 470 heures. Suivant les critères du Conseil jeunesse de Montréal (diversité géographique, culturelle, économique, de grandeur et de type d'aménagement), sept espaces publics ont été/seront étudiés pendant environ 2 semaines chacun, dans cet ordre: parc Jarry section fontaine, parc Jarry section skatepark (Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension), parc Lalancette (Mercier-Hochelaga-Maisonneuve), parc Westmount (ville de Westmount), parc Martin-Luther-King (Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce), parcs Le Carignan et Henri-Bourassa (Montréal-Nord). Ayant observé que les jeunes fréquentent des commerces (McDonald's, Tim Hortons, pizzerias, centres commerciaux, etc.), nous considérons la collecte de données dans un McDonald's et Tim Hortons de l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

La collecte de données met en pratique deux techniques, la cartographie des

comportements et le suivi des interactions, utilisées alternativement durant chaque période d'observation. Les périodes d'observation d'une durée de deux heures sont réparties de façon à couvrir un soir de semaine (dimanche au jeudi) et un soir de fin de semaine (vendredi et samedi),



de 16 h à 3 h. Cette collecte de données systématique permet de comptabiliser les lieux occupés et activités entreprises durant de la vie nocturne, et de comparer l'effet des variables ethniques, de genre, d'heures, de saisons et d'environnement matériel sur les pratiques,

les normes et les transgressions des jeunes la nuit, dans l'espace public.

> **Entrevues** : 15 entrevues qualitatives semi-dirigées d'environ 1h30 et un groupe de discussion avec sept participants auprès de jeunes de 19 à 25 ans, sur leurs pratiques de la nuit.

Résultats préliminaires

Puisque nous entamerons l'analyse dans les prochains mois, nous ne pouvons faire que les constats préliminaires suivants :

- Les jeunes mettent en scène des comportements et activités différents selon les espaces publics (plus calme ici, plus sportifs là, etc.). Les activités observées sont : être à l'extérieur (chaleurs intenses), être avec des ami.e.s, s'entraîner, consommer de l'alcool et des drogues ;
- La majorité de nos observations portent sur des jeunes plus vieux (18-25 ans) alors que les plus jeunes (< 16 ans) se font plus rares ;
- Il se crée dans chaque parc, voire chaque section de parc, des normes particulières. Les transgressions qui relèvent de l'« incivilité » (ex. : rapports intimes intenses) sont plus ou moins tolérées selon les normes en vigueur. Les transgressions qui relèvent de l'illégalité (consommation d'alcool ou de drogues, uriner dans les buissons) sont d'une part pratiquées discrètement (le niveau de discrétion diminue avec l'âge), d'autre part tolérées par les autorités selon le niveau de tolérance des autres usager-ère-s ;
- Plus la journée avance, plus l'âge des usager-ère-s diminue. Par contre, dans l'ensemble, les parcs se

vident avec la fermeture des lumières. Il est difficile de dire si les jeunes resteraient plus longtemps avec un éclairage avancé dans la nuit, ou si ils.elles quitteraient le parc de toute façon vers 23h;

- On note dans certains parcs une fréquentation régulière assidue qui font que les jeunes se re/ connaissent, alors que d'autres parcs rassemblent davantage irrégulièrement et les jeunes y sont inconnu.e.s les uns des autres;
- Les parcs souffrent de l'absence d'installations sanitaires adéquates, ouvertes en tout temps, propres et sécuritaires. Uriner dans les buissons est certainement la transgression la plus fréquente dans tous les parcs, y compris ceux où il y a des toilettes portables;
- La collecte de données a permis de mettre au jour l'importance des lieux intérieurs ouverts tard, accessibles à peu de frais, tolérants des jeunes, avec des toilettes et du wifi, que sont les McDonald's et autres versions locales. Avec l'arrivée de la saison froide, ces lieux présentent un avantage supplémentaire pour les « chilling » entre ami.e.s. L'imposition des restrictions dues à la COVID-19 est venue interrompre l'étude de ce lieu, mais surtout son accès pour les jeunes qui se retrouvent sans lieu confortable pour se rassembler.